

Lettre de couvent

8 heures. Cher ami,
Je suis
Dans la grande salle d'étude;
Révérende mère me suit
De ses yeux de sollicitude.

J'ai reçu—le cœur plein d'émois...—
Votre lettre, par une élève.
Je l'ai relue une et cent fois,
Au dortoir, et... j'ai fait un rêve...

Demain, Mère Saint-Stanislas
Corrigera nos analyses
Littéraires; je crains, hélas!
D'avoir écrit bien des bêtises.

Oh! je pense à vous très souvent!
On s'amuse bien dans le monde
Hein? C'est ennuyeux le couvent,
Quand on est jeune, aimante et blonde.

Tenez: l'autre jour en secret
Mère a visité nos "valises",
J'avais caché votre portrait;
Sûrement, j'aurais été prise.



Bon! la cloche vient de sonner.
Ah! comme le temps passe vite
Avec vous.

P. S.—Pardonnez
Les fautes. Un bec,
MARGUERITE.
ICARE.
(de la Tribu des Casoars).
à l'Arche, 15 avril 1917.

NOTRE GRANDE IDÉE

Une belle vie est une idée de jeunesse
exécutée dans l'âge mûr. DE VIGNY.

Quand nous sommes jeunes, nous aimons à rêver, nous aimons à nous isoler du monde extérieur, à causer tout doucement seuls avec notre cœur. Qui de nous ne s'est pas ainsi retiré du tumulte ambiant, et dans la pénombre propice d'une alcôve ne s'est pas laissé aller à de douces rêveries? on ne comprend pas toujours ces retirements subits, ces laisser-aller de l'imagination vers l'avenir, et souvent on nous traite de vieux garçons, nous les rêveurs, quand nous ne sommes que des imaginatifs en quête d'idéal.

Je fus souvent vieux garçon en ce sens. Bien souvent la pipe aux dents, installé dans un fauteuil moelleux, regardant monter la fumée bleue, je distinguais des formes dans ses spirales silencieuses qui montaient tout doucement vers le plafond. La pipe est comme un miroir; la fumée est évocatrice, évocatrice de figures chères, de rêves entrevus, d'ambitions rêvées. Hier encore, je fis un voyage dans le pays de l'avenir. C'est un pays mystérieux, aux paysages tour à tour attrayants et terribles, aux vallées calmes et aux monts épouvantables.

Chaque homme porte en soi une ambition première, directrice de toutes les autres; l'un veut être avocat, l'autre médecin, un autre financier, enfin que sais-je! C'est là le résultat d'une poussée naturelle, instructive, qui fait que toutes les énergies dont peut disposer cet homme, orientant vers le but à atteindre, quel qu'il soit.

Je veux être médecin; j'étais bien jeune que déjà je regardais avec une sorte de crainte respectueuse le praticien s'approchant du lit d'un malade; je le considérais comme une sorte de demi-dieu, envoyé en ce monde, pour soulager l'humanité souffrante. Et plus je grandis, plus mon admiration pour la médecine augmenta, et aujourd'hui je lui ai voué un culte quasi mystique.

Hier donc, je me voyais luttant contre la mort; c'est une ennemie qu'il faut regarder en face, comme n'importe quel autre ennemi. Je me voyais penché sur le lit d'un malade, tâchant de soulager un peu ce pauvre corps souffrant, de ramener un peu de joie au foyer désolé. Le foyer! Cela me fit penser à bien des choses. Et dans la fumée de ma pipe, je vis les scènes bien familières d'un foyer. Voyez-vous, il faut associer sa carrière à quelqu'un; vivre pour soi, travailler pour soi est de l'égoïsme; il faut donc identifier notre travail, subordonner notre vie, et une carrière bien remplie est une carrière partagée entre le travail et l'amour. Après une journée de fatigues, revenir au foyer, trouver là un sourire, recevoir des encouragements, enfin jouir de ces mille prévenances que le cœur dicte envers ceux qu'il aime, voilà la grande idée, voilà le bon-

heur. "Le bonheur c'est le foyer où l'on se repose, où l'on oublie près de ceux que l'on aime, les malchances de la vie". Dans plus d'un cœur d'étudiant, ce rêve a dû prendre place; bien des fois il dut espérer en des bonheurs indéfinissables, et bien des fois, hélas! il dut souffrir de mornes désespoirs! Notre grande idée, à nous, qui sommes jeunes, est de remplir notre destinée, complètement, sans défaillance, sans égoïsme, de partager nos joies et nos peines, nos succès et nos défaites, en un mot de vivre à deux!

Si par hasard, vous rencontrez un étudiant qui se dise heureux, confiant en l'avenir, pensez qu'il comprend la vie dans son vrai sens, et que dans son cœur il nourrit "la grande idée".

MEDICO.

MENACES

Il est des gens qui reçoivent par le même courrier, on ne sait trop sous quel effet du hasard, des lettres de lord Nordcliff et des menaces de mort. Les directeurs de l'Escholier avouent qu'ils n'ont jamais été en correspondance avec lord Nordcliff; mais ils tremblent d'être poignardés, par des bris de vitres, après l'avertissement qu'ils ont reçu:

Monsieur,

Achèverez-vous d'écrire, espèce de Judas. Il y a assez longtemps que vous et vos lecteurs marchez dans le sillage éhonté d'une dégénérescence avancée bottés avec les chaussures de chez Dussault, et parlant, sans avoir de cors aux pieds, pour que le Syndicat des Pédiçures songe enfin à protester. Si vous marchez à nouveau dans le sillage de la rue Saint-Marc, le soir, seul, il y aura là quelqu'un qui percera de son canif les soixante-seize premières pages de Cyrano de Bergerac. Avis, etc.

UN AMI.

N. B. — Nous nous sommes empressés de mettre l'affaire entre les mains de la Sûreté.

LA FAVORITE DE PARIS

La semaine prochaine sera la "Semaine aux Grands Spectacles" au Passe-Temps. Lundi, mardi et mercredi, la diva Clara Kimball Young jouera sur l'écran "Le prix de son bonheur", mise en scène de Capellani, sept rouleaux. C'est l'histoire d'une femme qui vend sa vie et qui, sûre de l'amour de son mari pour elle, en abuse et le tourmente.

La direction, sûre de plaire aux habitués du Passe-Temps, mettra à l'affiche, vendredi, samedi et dimanche prochains, une adaptation de l'impérissable oeuvre de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, intitulée "La favorite de Paris". Tous voudront voir cette pellicule qui fera sensation dans les annales du cinéma.

Le prix d'entrée sera le même qu'à l'ordinaire. (réclame)



J.-H. LANGEVIN

Salle de Billard "Monarch"

12 TABLES de POOL
Billards anglais et français

La seule salle de billard du Quartier Latin, sous la direction des Canadiens-français

Etudiants, il faut aider les nôtres.

A LOUER

M. Langevin offre à louer une grande salle de 50 x 100 pieds, au-dessus de la Salle de Billard Monarch, comprenant vestiaire, pour hommes et pour dames, fumoir, bureau privé, etc., à raison de \$20.00 par soirée. C'est l'endroit idéal pour les réunions, assemblées publiques, danses, etc.,

217, rue Sainte-Catherine Est

PRÈS SANGUINET

MONTREAL

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE CANADIENNE-FRANCAISE

SAMEDI — DIMANCHE

GRANDE PRODUCTION FOX.—AVEC TITRES FRANCAIS

La Perte de Millions, GEORGE WALSH

dans le premier rôle

SEMAINE PROCHAINE: GRANDS SPECTACLES

Lundi, Mardi, Mercredi: CLARA KIMBALL YOUNG dans "LE PRIX DE SON BONHEUR"
Jeudi, Vendredi: LA FAVORITE DE PARIS (d'après l'immortel chef-d'oeuvre de Victor Hugo)

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

Fit-Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

Nous tenons à la disposition des étudiants un assortiment choisi de chemises, cravates, faux-cols, chaussettes, sous-vêtements, etc.

Nos pardessus et habits de printemps sont notre orgueil: ils feront le vôtre.

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs

PAPERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., aussi un choix de perruques et postiches

BONIN FRÈRES

Merceries et Chapeaux

10% D'ESCOMPTE AUX ÉTUDIANTS.

5 MAGASINS A MONTREAL

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

La Cie J. & C. BRUNET, PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"
223 St-Laurent. Tél. est 1835

Canadien-Français
ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

Semaine du 23 avril

"LA CULOTTE"

Comédie en 3 actes d'André Sylvain et Louis Artus.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES
Angle St-Denis et Ste-Catherine

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'Escholier.